

ROULE JEUNESSE

Écrit par
Joseph Vaudeville

Dans la carrière déserte écrasée par le soleil, une petite voiture pétaradante fonce à toute allure en dérapant à tout va.

Au volant de la voiture, LÉON (23), vêtu d'un débardeur et d'une veste en cuir de moto colorée, conduit d'un air concentré.

Sur le siège passager, KILIAN (23), vêtu d'un jogging et d'un t-shirt de contrefaçon, s'accroche à ce qu'il peut en hurlant de rire.

Au centre de la banquette arrière, KATY (22), le visage badigeonné de maquillage, criant de terreur, s'accroche à ce qu'elle peut.

KATY

Ralentis, j'te dis !

KILIAN

Accélère ! Accélère !

LÉON

Fermez vos gueules ! Si vous pouvez pas être sérieux, j'vous prend plus avec moi !

Kilian et Katy se crispent et se taisent. Léon écrase la pédale de vitesse, l'air tendu. Il prend un virage en dérapant, et cédant à la jouissance des sensations, il explose de rire. Les deux autres le rejoignent dans un fou rire de joie collectif, tandis que la voiture file au travers de la carrière en laissant derrière eux un nuage de poussière.

ELLIPSE.

Pendant que Kilian, au loin, pisse dans un cratère, Léon et Katy se tiennent contre le capot de sa voiture et regardent le paysage lunaire de la carrière. Léon sort son paquet de clopes, en porte une à sa bouche et tend le paquet à Katy qui hésite un instant, puis refuse d'un hochement de tête.

KATY

Tu seras là demain, hein ?

(Léon, la mine sombre, ne répond pas.)

J'te préviens Léon, t'as intérêt à être à l'heure, cette fois.

LÉON

(Impatient.)

Ça m'arrange pas, j't'ai dit.

KATY

J'm'en fous que ça t'arranges pas.

(MORE)

KATY (CONT'D)

Tu veux rester chez ta mère toute ta vie ?

(Léon rumine sans répondre.)

Qu'est-ce que t'as de mieux à faire, hein ? À part trainer ici ?

Léon s'apprête à rétorquer, mais Kilian revient en refermant sa braguette.

KILIAN

Franchement, dès que t'auras un vrai moteur, tu vas leur mettre la misère, c'est sûr !

La mine soucieuse, Léon fume sa clope en silence.

Kilian sort deux pochons de cocaïne et en jette un à Léon qui le rattrape. Il s'en verse un peu sur le pouce et le snife. Léon fait de même, puis scrute l'horizon.

TITRE : ROULE JEUNESSE

2 INT. GARAGE. JOUR.

2

Un garage sombre et poussiéreux. Au fond, un petit bureau.

Léon, en bleu de travail, s'affaire sur un moteur. Il s'arrête, enlève ses gants de protection, s'essuie le cambouis des mains à l'aide d'un chiffon, et se dirige vers un petit bureau au fond du garage, dans lequel se tient LE GARAGISTE (50), la mine bourrue.

Léon toque à la porte et entre. Le garagiste lève la tête et le toise d'un regard froid.

LE GARAGISTE

Qu'est-ce que tu veux ?

LÉON

Vous savez très bien c'que j'veux.

Le garagiste le défie du regard, puis ouvre un tiroir fermé à clé et en sort une liasse d'argent. Il compte et en dépose une petite partie devant lui.

LE GARAGISTE

700. Moins les 500 de ta mère.

(Il en retire une partie.)

Et pour ta connerie d'la dernière fois.

(Il en retire encore une partie.)

LÉON

(Exprimant son mécontentement.)

Allez.

Léon ramasse l'argent et s'apprête à partir.

LE GARAGISTE
Katy m'a dit que vous avez une
nouvelle visite.

Léon se retourne, sur la défensive.

LE GARAGISTE (CONT'D)
(Menaçant.)
Faudrait arrêter de faire le
difficile, tu crois pas ?

3 EXT. PLACE DE LA GARE. JOUR.

3

Léon, au volant de sa voiture, traverse la place paisible et ombragée, sur laquelle s'étale une terrasse de café occupée par quelques vieillards.

Sur le siège passager se trouvent un sac de la pharmacie, un autre contenant deux bouteilles de whisky bas-de-gamme et un sac plein de courses alimentaires.

Soudain, il remarque LOLA (23), assise en terrasse, un soda devant elle, une valise à ses côtés. Elle est habillée à la mode parisienne et porte de grandes lunettes de soleil noires.

Décontenancé, il regarde dans son rétroviseur et remarque que Lola regarde dans sa direction. Il hésite un instant, fait marche-arrière et s'arrête à son niveau. Lola retire ses lunettes et lui sourit.

LÉON
(Taquin.)
Alors, tu me préviens plus quand
t'es de retour ?

LOLA
(Ironique.)
Visiblement, y'a pas besoin.

Ils se perdent dans leur regard, l'un de l'autre.

LOLA (CONT'D)
Tu fais quoi ce soir ?

LÉON
Rien de spécial.

LOLA
Tu veux passer me voir ?

Léon, tentant de cacher sa joie, tourne la tête et regarde autour de lui, puis se retourne vers Lola.

LÉON
On fait ça.

Ils se regardent, complices, puis Léon redémarre.

4 INT. APPARTEMENT DE LÉON. JOUR.

4

Un minuscule appartement plongé dans le noir. Sur un vieux matelas posé sur le carrelage, entourée de cadavres de bouteilles et de boîte de médicaments vides, SANDRA (40), en t-shirt et en culotte, dévoilant sa maigreur, regarde la télé en fumant.

Léon, les bras chargés des courses, entre. Sandra lui jette un regard froid. Léon s'approche d'elle.

SANDRA

Qu'est-ce tu foutais ? Tu crois que j'ai que ça a faire de t'attendre ?

Léon dépose près d'elle le sac de la pharmacie et celui de contenant les bouteilles, puis va déposer le sac de courses sur le petit plan de travail graisseux de la kitchenette chargée de vaisselle sale, et commence à le vider.

SANDRA (CONT'D)

T'as réglé le loyer ?

LÉON

C'est fait.

Sandra vide le sac de la pharmacie sur son matelas et fait le compte de ses médicaments. Elle sort ensuite les bouteilles, et s'énerve subitement.

SANDRA

Léon ! Y'en a que deux ! Pourquoi y'en a que deux ?!

Léon traverse la pièce et se dirige vers sa chambre.

LÉON

Fini ça, déjà. J'y retournerai après.

5 INT. CHAMBRE DE LÉON. JOUR.

5

Léon ferme la porte de sa chambre.

Elle ne contient qu'un petit lit rafistolé et une pile de vêtements sur le sol. Les murs sont couverts de posters de voitures de courses et de circuits de grands prix.

La voix colérique, inaudible et assourdie de Sandra se fait entendre.

Léon tire son matelas, sort une boîte métallique contenant quelques photos souvenirs sous une petite liasse d'argent. Il sort les billets de sa poche, les complète à la liasse, appuie dessus pour en déterminer l'épaisseur et lève la tête

en soupirant vers un poster d'une Nissan GT, plus grand que les autres, collée juste en face de lui.

Sous la liasse, une photo attire son attention. Il la retire. C'est Lola et lui-même, se tenant par la taille au bord d'une petite piscine. Il caresse le visage de Lola, sourit et regarde au travers de la fenêtre.

Il range la boîte, et va se recoiffer dans le reflet de la fenêtre.

6 EXT. DEVANT CHEZ LOLA. NUIT.

6

Léon gare sa voiture au bord de la route bordée d'une haute haie, de laquelle, dans une ouverture, un chemin de terre s'enfonce dans le mas de Lola.

Léon s'allume une clope, sort son portable et compose un numéro. En attendant que le destinataire décroche, il inspecte ses mains qui tremblent légèrement.

LÉON
(Au téléphone.)
J'suis là.

Il raccroche. Sort de sa poche le pochon de cocaïne, s'en verse un peu sur le pouce et la snife. Il regarde de nouveau ses mains, elles ne tremblent plus. Il sort.

7 INT. CHAMBRE DE LOLA. NUIT.

7

Une chambre vieillotte, chaleureuse et tamisée, ornée de toute part de motifs floraux.

Dans le lit défait, Lola et Léon, dénudés, un drap recouvrant leur corps, fument une clope en regardant le plafond. Elle a la tête posée sur le torse de Léon.

LOLA
(Lasse.)
C'est pas comme tu crois, à Paris.
J'passe mon temps à rater des castings... Des fois, j'ai juste envie de tout quitter et m'barrer.

LÉON
C'est pas mieux ici. Crois-moi.

LOLA
Pourquoi tu restes, alors ?

LÉON
(Résigné.)
Tu veux que j'aille où ?

LOLA
Tu veux toujours devenir pilote ?

LÉON

Ouais... Mais c'est pas avec la caisse que j'ai que j'avais trouver un sponsor. J'met de côté pour une nouvelle... mais c'est pas pour demain.

Léon se penche, ramasse son pantalon, sort le pochon et s'apprête à l'ouvrir. Lola l'arrête en mettant sa main sur la sienne. Léon la regarde, marque un temps, lui sourit et range le pochon.

8 EXT. FENÊTRE DE LOLA. NUIT.

8

Léon, habillé, se tient à l'extérieur de la fenêtre, face à Lola, légèrement vêtue qui se tient à l'intérieur.

LÉON

On va se revoir avant que tu partes ?

LOLA

(Taquine.)
Peut-être.

LÉON

Tu repars quand ?

LOLA

Je sais pas encore, je suis pas pressée.

Léon, les yeux pétillants d'espoir, sourit à Lola, qui lui sourit à son tour.

9 EXT. DEVANT CHEZ LOLA. NUIT.

9

Léon entre dans sa voiture. Heureux, il reste un temps à regarder devant, puis glousse. Il sort le pochon, s'apprête à l'ouvrir, hésite en le faisant rouler entre ses doigts, puis le fourre dans la boîte à gant.

10 EXT. IMMEUBLE DÉCRÉPI. JOUR.

10

Une rue déserte, un immeuble gris et décrépi, des barreaux sur les fenêtres minuscules et poussiéreuses.

Soudain, Léon, en pleine crise de panique, sort brusquement de la sombre porte d'entrée, fait quelques pas furieux, pose ses mains sur ses genoux et tente de reprendre son souffle.

Katy sort en trombe à son tour, très en colère.

KATY

Putain, t'es sérieux de t'barrer comme ça ? J'ai l'air de quoi moi ?

LÉON
J'veux pas de cet appart, Katy. Je
peux pas !

KATY
Va falloir porter tes couilles, à
un moment ! Combien de fois j't'ai
dit que mon daron pouvait te faire
bosser aussi le samedi ?

LÉON
Si j'fais ça maintenant, j'ai plus
aucune chance de...

KATY
(Dure.)
De quoi ?

LÉON
(Perdu.)
De...

KATY
Va falloir grandir, Léon. Tes
histoires de voiture de sport, ça
peut plus durer.

Léon, sous le choc, fébrile, recule d'un pas, puis se met à
courir jusqu'à sa voiture, démarre et s'en va en trombe.

11 EXT. ROUTE DE BORD DE MER. JOUR.

11

Léon, l'air torturé, roule à toute allure. Il sort son
portable, compose un numéro et attend que l'interlocuteur
décroche.

VOIX DE LOLA
J'allais t'appeler. J'étouffe ici,
faut qu'on sorte faire un tour.

Léon s'apaise, il sourit faiblement.

LÉON
Prépare-toi. J'viens te chercher.

12 INT. APPARTEMENT DE LÉON. JOUR.

12

Léon entre chez lui et traverse le salon en direction de sa
chambre. Sandra est toujours allongée sur son matelas.

SANDRA
(Sèche.)
Léon ! Ma bouteille. Elle est où ma
bouteille ?!

LÉON
J'ai pas eu le temps.

SANDRA
 (S'énervant.)
 J'veais devoir sortir moi-même !
 C'est ça qu'tu veux ? C'est ça
 qu'tu veux ?!

13 INT. CHAMBRE DE LÉON. JOUR.

13

Léon claque la porte de sa chambre. Le fracas assourdi d'une bouteille qui se brise violemment se fait entendre.

SANDRA
 (Assourdie.)
 Putain ! Tu vas me rendre folle !

Léon décale son matelas, sort la boîte métallique et l'argent qui se trouve à l'intérieur. Il le recompte rapidement, retire quelques billets, marque un temps de réflexion, en retire quelque uns en plus, puis fourre les billets retirés dans sa poche et range la boîte.

14 EXT. ROUTE DE BORD DE MER. JOUR.

14

Léon roule à toute allure sur une route surplombant le bord de mer. Son regard est soucieux. La main de Lola caresse son visage, il la regarde. Elle est coiffée d'un carré de soie et porte ses lunettes de soleil, semblable à une star.

LOLA
 Ça va ?

Léon la contemple et sourit.

LÉON
 Maintenant, ça va.

Lola lui sourit en retour. Léon accélère.

15 EXT. CALANQUES. SOIR.

15

Au bord de la mer dans une calanque déserte, Léon et Lola sont allongés sur la plage et contemplent le soleil couchant sur l'horizon. Derrière eux, deux cartons vides de pizzas, quelque bouteilles de bières vides et un ours en peluche géant de la fête foraine.

LOLA
 J'me demande s'il y a quelque chose
 pour nous là-bas.

LÉON
 On pourrait aller voir. On pourrait
 partir. J'ai de l'argent.

Lola tourne la tête vers lui, l'air amusée.

LOLA
Et ta voiture ?

LÉON
Être ailleurs, avec toi, ça vaut
bien une voiture, non ?

Lola tourne de nouveau la tête vers l'horizon, l'air
pensive, un léger sourire aux lèvres.

LOLA
On va se baigner ?

LÉON
Vas-y, j'te regarde.

Lola lui sourit, se lève et court dans l'eau. Léon, l'air
apaisé, la regarde, pleine de sensualité, caressant l'eau de
ses doigts en lui faisant dos.

Soudain, le portable Lola se met à sonner. Il se penche
discrètement, retourne le portable et découvre le nom
d'"Oscar" qui s'affiche à l'écran. Fébrile, il regarde en
direction de Lola qui vient de plonger, replace le portable
et s'allume une cigarette, les mains tremblantes.

Elipse.

Léon, troublé, est allongé et scrute le ciel qui s'assombrit
déjà. Lola revient, se place au dessus de lui et s'amuse à
laisser perler des gouttes d'eau sur lui. Léon tente de
sourire malgré lui.

LÉON (CONT'D)
J'crois qu'on a essayé de
t'appeler.

Lola prend son téléphone et le regarde.

LÉON (CONT'D)
Un admirateur ?

LOLA
C'est une amie. Je la rappellerai
plus tard.

Elle verrouille son téléphone, le laisse tomber sur ses
habits et ramasse sa serviette.

LOLA (CONT'D)
Bon, on y va ? Mon grand-père va
sortir le fusil si je reviens pas
bientôt.

Léon et Lola arrive en voiture devant l'entrée du domaine de
Lola.

LÉON
Tu veux que je vienne avec toi ?

LOLA
J'suis fatiguée, on s'voit demain,
c'est mieux.

Léon détourne le regard. Lola ouvre la portière et commence à sortir.

LOLA (CONT'D)
Je t'appelle, ok ?

Léon la regarde de nouveau et se force à sourire.

17 INT. APPARTEMENT DE LÉON. NUIT.

17

Léon, la mine sombre, entre dans l'appartement plongé dans le silence et l'obscurité. Le téléviseur est allumé sur une chaîne d'info en continu sans diffuser de son. Seul le bourdonnement d'un ventilateur se fait entendre. Il traverse la pièce le plus silencieusement possible et éteint la télé. La voix sèche de Sandra fuse dans le noir.

SANDRA
T'étais où ?

Léon, ne s'y attendant pas, se retourne vivement.

LÉON
J'étais occupé.

Il s'éloigne déjà vers sa chambre.

SANDRA
Y'a Katy qui est passé me voir.

Léon se retourne de nouveau vers elle, retenant son souffle.

SANDRA (CONT'D)
À quoi tu joues ? Cette fille, elle t'a trouvé un boulot, elle nous as sorti de la merde. Alors c'est quoi le problème ? T'en as rien à foutre si j'finis à la rue, c'est ça ?

Léon, n'y tenant plus, se dirige d'un pas nerveux jusqu'à sa chambre.

SANDRA (CONT'D)
C'est à cause de la parisienne ?
(Léon s'arrête.)
C'est pour elle que tu veux tout foutre en l'air ? Qu'est-ce que tu crois qu'elle va faire d'un gars comme toi ?

Léon s'enferme dans sa chambre et se prend la tête dans les

mains.

18 INT. GARAGE. JOUR. 18

Léon, l'air soucieux, ressert un boulon sur le moteur. Distrayant, il jette un oeil à l'écran noir de son portable posé à côté de lui. Une pensée surgit en lui :

19 INT. PIÈCE NOIRE. JOUR. 19

Une pièce plongée dans le noir total, brumeuse, semblable à un rêve.

Lola et OSCAR (25) sont nus et s'enlacent. Oscar lui embrasse le cou. En pleine jouissance, Lola tourne la tête et semble fixer Léon.

20 INT. GARAGE. JOUR. 20

Léon force trop sur la clé à molette et un bruit de rupture métallique se fait entendre dans le moteur, il se fait mal au doigt.

LÉON
(Maugréant.)
Putain !

La voix grave et colérique du patron surgit derrière lui.

LE GARAGISTE
Qu'est-ce qui s' passe encore ?!

LÉON
Rien, ça va.

LE GARAGISTE
Tu crois que j'ai que ça à faire de gérer tes conneries ?

Léon prend un chiffon posé à côté de lui et s'essuie les mains, la mine sombre.

LE GARAGISTE (CONT'D)
J'ai retrouvé Katy en train de pleurer hier. Qu'est-ce que tu lui as fait ?

Léon se lève d'un bond et se dirige vers la sortie. Il compose un numéro.

LE PATRON (CONT'D)
Où est-ce que tu crois qu'tu vas ?

LÉON
(Sans se retourner.)
J'dois y aller.

LE GARAGISTE

T'as intérêt à te ressaisir très vite, tu m'entends ? Tu sais pas de quoi j'suis capable !

Léon tombe sur la messagerie de Lola.

VOIX DE LOLA

"Bonjour, vous êtes bien sur le portable de Lola..."

Léon raccroche et sort.

21 INT. DEVANT LE GARAGE. JOUR.**21**

Dans la voiture de Kilian, Katy et lui-même attendent la sortie de Léon. Ils le voient finalement sortir et avancer vers sa voiture garée un peu plus loin, en face.

KILIAN

J'y vais.

Kilian sort de la voiture et rattrape Léon.

KILIAN (CONT'D)

(Interpelant Léon.)

Eh !

Léon se retourne. Se sentant déjà oppressé, il reprend la direction de sa voiture. Kilian le rattrape.

KILIAN (CONT'D)

Eh, pourquoi tu m'évite ?

LÉON

Laisse-moi, s'il te plait.

KILIAN

Faut que tu m'parles, mec. Faut que tu reviennes. Tu sais très bien que ça va partir en couilles, sinon.

(Léon arrive au niveau de sa voiture. Kilian lui attrape le bras.)

Elle va te lâcher, tu sais, Lola. T'es juste une parenthèse pour elle.

Léon repousse violemment Kilian.

LÉON

T'attends qu'ça, hein ? D'avoir quelqu'un pour partager ta vie d'merde ? C'est ça ?!

(Kilian, désespéré, le regarde.)

Dis-moi, qu'est-ce qu'on fout ici ?

KILIAN
De quoi tu m'parles ? C'est notre
vie, ici !

Léon se retourne, entre dans sa voiture et démarre. Kilian remonte dans sa voiture, sous le regard soucieux de Katy.

KATY
Alors ?

Kilian regarde devant lui, cherchant ses mots.

KILIAN
Ça va lui passer. T'en fais pas.

Kilian prend son paquet de cigarettes et s'en allume une. Katy regarde devant elle, plus soucieuse encore. Kilian le remarque, il lui tend le paquet, Katy le regarde, fixe de nouveau devant elle et refuse d'un hochement tête machinal.

KILIAN (CONT'D)
Alors, tu fumes plus ?

Dans un réflexe, Katy pose la main sur son ventre. Kilian remarque le geste aussitôt, et sentant son regard, elle retire brusquement sa main. Kilian relève gravement la tête vers Katy.

22 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE. JOUR. 22

Léon, roulant à toute vitesse, tient son portable contre son oreille.

VOIX DE LOLA
"Bonjour, vous êtes bien..."

Léon raccroche et relève la tête, l'air grave.

23 EXT. DEVANT CHEZ LOLA. JOUR. 23

Léon gare sa voiture et entre dans la propriété.

24 EXT. JARDIN DE LOLA. JOUR. 24

Léon traverse le jardin devant la maison de Lola. Soudain, la porte d'entrée s'ouvre et Lola sort, chargée d'une valise et d'un sac à main. Elle lève la tête et s'arrête net, Léon fait de même. Ils se regardent un instant, le visage figé, puis Lola lui fait un grand sourire, lâche ses bagages, court vers lui et saute dans ses bras. Léon se laisse faire, ne comprenant pas.

LÉON
(Inquiet.)
Tu vas où ?

LOLA
J'ai eu un casting !

LÉON
Tu pars, alors ?

LOLA
(Douce.)
J'ai pas le choix...

Léon détourne le regard, luttant contre les larmes.

LÉON
(Hésitant.)
J'pourrais venir avec toi, à Paris.

LOLA
Qu'est-ce que tu ferais, là-bas ?
Tu vas pas aimer.

Léon encaisse le refus.

LÉON
C'est à cause de ton copain,
Oscar ?

Lola marque un temps, elle le fixe avec tristesse et compassion.

LOLA
C'est mieux comme ça.
(Ne sachant quoi dire.)
On se voit l'été prochain,
d'accord ?

Léon la regarde, les yeux pleins de larmes, et tente de sourire.

LÉON
Ouais. L'été prochain...

Lola hésite un instant, puis se penche et l'embrasse doucement, Léon, figé, se laisse faire.

25 **EXT. CARRIÈRE DE PIERRE. SOIR.**

25

Léon, au volant de sa voiture, la mine sombre, roule dans la carrière. À un tournant, il découvre Kilian, assis sur le capot de sa voiture. Il se crispe, se gare, va s'asseoir à ses côtés et marque un temps.

LÉON
Désolé. J'avouais pas te faire mal.

KILIAN
T'en fais pas. On doit se serrer
les coudes, non ?
(MORE)

KILIAN (CONT'D)
 (Léon regarde au loin et ne
 répond pas.)
 Faut que je te dises un truc à
 propos de Katy.
 (Léon tourne la tête vers
 lui.)
 Tu vas être Papa, mon gars.

Le visage de Léon se fige, pétrifié.

KILIAN (CONT'D)
 Ça va être bien. Y'a rien de mieux
 pour des gars comme nous. Regarde.

Kilian sort un pochon de coke de sa poche, l'ouvre et
 disperse la poudre dans le vent.

KILIAN (CONT'D)
 On va s'ranger, toi et moi. Une vie
 pépère, tranquille. Ça va être
 bien.

26 INT. VOITURE. NUIT.

26

Match-cut.

Léon, le visage toujours aussi figé, vidé, roule sur une
 route obscure de campagne entourée de platanes. Une larme
 coule de ses yeux grands ouverts.

D'une main, il ouvre l'étui à gant, fouille fébrilement à
 l'aveugle et met la main sur le pochon, qu'il sort, ouvre et
 verse dans la paume de sa main.

De ses yeux, d'autres larmes coulent. Il renifle un coup,
 par réflexe, et snife la coke. Les yeux vides, il enlève la
 poudre sur son nez et accélère.

En face, au loin, un panneau de signalisation et la
 silhouette sombre des arbres indiquent un virage, la voiture
 ne ralenti pas.

Léon semble en paix, puis se met à rire nerveusement.

La voiture, n'étant plus qu'à quelques mètres de la
 collision, ne décélère toujours pas.

Noir.